

25 ans d'activité du centre de formation de l'Association des archivistes français : évolution chiffrée

Alice Grippon

Citer ce document / Cite this document :

Grippon Alice. 25 ans d'activité du centre de formation de l'Association des archivistes français : évolution chiffrée. In: La Gazette des archives, n°218, 2010. La formation professionnelle : enjeux d'hier et d'aujourd'hui. pp. 51-73;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2010_num_218_2_4665

Document généré le 15/03/2017



25 ans d'activité du centre de formation de l'Association des archivistes français : évolution chiffrée

Alice GRIPPON

Fêter les 25 ans du centre de formation de l'Association des archivistes français, c'est nous donner l'occasion de se replonger dans les archives afin de mieux comprendre sa création, son fonctionnement et son évolution.

Officiellement, l'année de création du centre de formation est 1984 mais comme vous l'a exposé Elisabeth Verry dans son article, la réflexion a commencé quelques années avant. Les membres du Conseil d'administration avaient constaté un manque dans ce domaine, qu'aucun organisme de formation ne comblait, particulièrement sensible en province : rien n'existait pour le personnel des Archives départementales ou des Archives municipales, hors conservateurs.

Suivent donc quelques données permettant de comprendre l'évolution du centre de formation, à travers notamment les personnes qui y ont contribué, responsables et permanents, et ses locaux.

Les bénévoles en charge du centre de formation au sein du Conseil d'administration

Au sein de chaque Conseil d'administration, un membre est chargé du centre de formation. Il s'agit pour lui de rendre compte de l'activité du centre lors des réunions, tout en décidant des orientations prises par le centre au fur et à mesure des années. En voici la liste depuis les débuts :

- Hervé L'Huillier et Michel Chabin (pilotes de la réflexion sur cette création dès 1982-1986)
 - Michel Chabin (1986-1988)
 - Christine Pétillat (1988-1991)
 - Jean-Louis Glénisson (1992-1993)
 - Annick Descombes (1994-1995)
 - Élisabeth Verry (1995-2001)
 - Christine Martinez (2001-2007)
 - Clarisse Holik (2007-2010)
 - Pauline Moirez (2010-2013, fin du mandat, reconductible)

Les permanents de l'Association en charge de la formation

Depuis le début, un permanent est voué au centre de formation. L'évolution de l'activité de l'association a diversifié ses tâches, tout en faisant face en parallèle à la hausse constante de l'activité de formation. En voici la liste depuis la création du centre :

- Pierre Fuzeau (mai 1984 à avril 1985 ; mi-temps)
- Hélène Bergon (juin à novembre 1985 ; temps plein)
- Marie-Pierre Bianchi (décembre 1985 à décembre 1990 ; temps plein)
- Gisèle Brohan (janvier 1991 à février 2009 en arrêt à partir de février 2004 ; temps plein)
 - Audrey Dormeau (février 2004 à novembre 2004 ; temps plein)
 - Alice Grippon (depuis le 1 er décembre 2004 ; temps plein)

Parmi ces permanents, seules Audrey Dormeau et Alice Grippon ont une formation d'archiviste (Bac +3 ou +5), les précédents étant diplômés en histoire ou en sciences humaines. Signalons que pour l'instant le choix ne s'est pas fait de recruter une personne diplômée en ingénierie de formation sur ce poste mais que, dans les faits, le permanent est conduit à se professionnaliser sur ce domaine grâce, par exemple, à des stages, des ouvrages ou à l'expertise de professionnels du secteur.

Locaux pour le centre de formation

À l'origine, l'AAF n'avait pas de locaux : le centre de formation était alors hébergé dans des lieux mis à disposition par les bénévoles. À partir de 1985, un local a été loué, uniquement pour le centre de formation : le permanent en charge de la *Gazette des Archives* et des adhérents travaillant encore à Fontainebleau, aux Archives nationales. Mais le local loué était exigu et peu pratique. Le centre de formation a ensuite pris de l'ampleur avec l'achat d'un local dans le 18^{ème} arrondissement et ce sera sans doute également le cas avec le récent déménagement dans le 13^{ème} arrondissement.

Voici les différents lieux occupés :

- Archives nationales
- Archives départementales de Seine Saint Denis
- Location du 9 rue Rodier, dans le 9ème à Paris (à partir du 1^{er} juin 1985)
- Achat du 9 rue Montcalm, dans le 18ème à Paris (à partir du 4 août 1994)
- Achat du 8 rue Jean-Marie Jégo, dans le 13ème à Paris (à partir du 1^{er} mai 2010)

Évolution de la répartition des jours de formation

À l'origine, l'objectif était d'organiser des formations au sein de services d'archives ou dans les centres de formation du personnel communal (CFPC) : il s'agissait donc de formations communément appelées sur mesure ou, dans le domaine de l'ingénierie de formation, inter-entreprises. Puis quelques formations furent organisées dans des locaux mis à la disposition de l'AAF pour accueillir des stagiaires venant de diverses structures : il s'agit des formations que l'on appelle individuelles ou du catalogue mais qui sont définies par les termes d'intra-entreprises¹. Le graphique 1 montre bien l'évolution de ces formations : d'une seule formation en 1984 pour un CFPC à 54 formations en 2009 dont la majorité (67 %) proposée au sein du catalogue.

Formation intra-entreprise : formation regroupant les salariés d'une même entreprise dans une même session ; elle peut être dispensée par des formateurs internes ou externes à l'entreprise.

¹ Formation inter-entreprise: action de formation regroupant des salariés de diverses entreprises dans une même session.

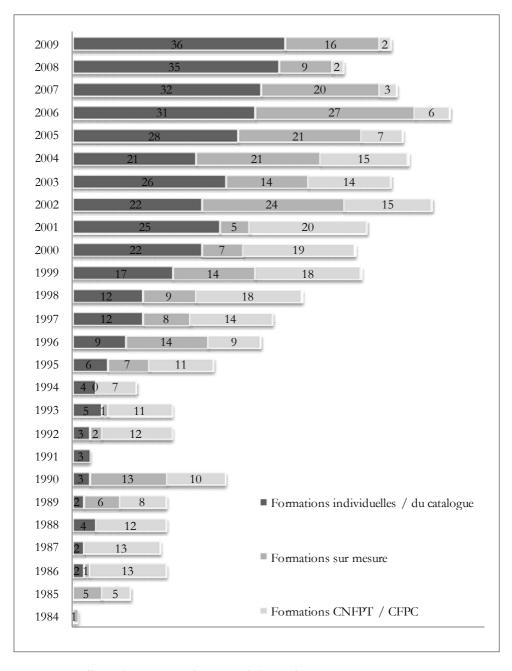


Illustration 1. Formations organisées par l'AAF entre 1984 et 2009

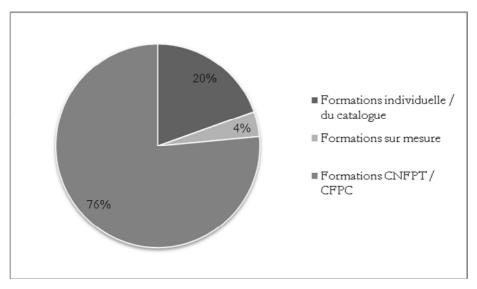


Illustration 2. Répartition des journées de formation en 1986

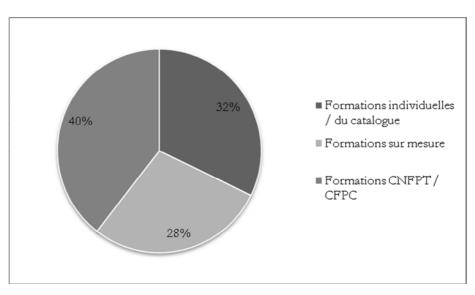


Illustration 3. Répartition des journées en 1999

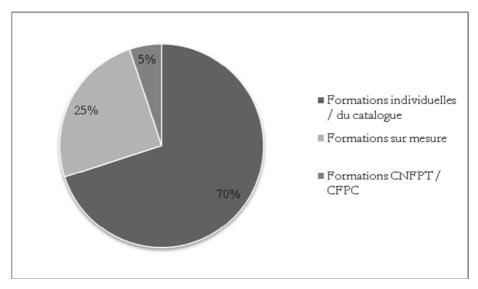


Illustration 4. Répartition des journées en 2009

L'étude de la répartition des jours de formation entre 1986 et 2009, avec les graphiques 2, 3 et 4, montre bien l'ampleur prise par les formations du catalogue et la baisse de la collaboration avec les centres nationaux de la fonction publique territoriale (CNFPT). 1999 peut être considéré comme une année charnière avec une répartition équilibrée entre les trois types de formation.

Les formations oscillent entre 2,3 et 3,4 jours par formation, sans écart important d'année en année. Les formations CNFPT/CFPC sont habituellement les plus longues, allant en moyenne au-delà de trois jours par session et même jusqu'à quatre jours.

Les premières années, les quelques stages proposés « en intra » par l'association étaient organisés sur cinq jours. Depuis maintenant une dizaine d'années, les stages durent tous de deux à trois jours sauf cas exceptionnel, comme par exemple la formation « Stratégies d'animations culturelles aux archives » organisée sur quatre jours entre de 2006 à 2009.

L'offre de formation

Catalogue

Initialement, les premiers stages furent organisés pour les CFPC, transformés depuis en CNFPT, ce qui explique pour les premières années le grand nombre de formation organisées pour eux¹. 1996 fut une année importante avec l'impression du premier catalogue de formation : 20 stages y étaient alors proposés². C'est d'ailleurs à partir de 1996 et du premier catalogue papier que le centre de formation a accueilli plus de 10 stages individuels par an pour arriver à une trentaine actuellement. Le nombre de formation « intra », quant à lui, est très variable (voir illustration 1).

\grave{A} la pointe de l'archivistique ?

Dès 1986, un stage sur l'informatisation d'un service d'archives, en partenariat avec les CFPC/CNFPT, fut programmé puis reconduit chaque année. En 1987, un stage « technologies de pointe pour l'archivage » fut proposé au cours duquel y étaient étudiés le vidéodisque, le CD-Rom et le disque optique numérique. Quant à l'archivage électronique, la première offre sur ce sujet a été faite en 1992.

Dès 1985, un stage « L'archivistique d'entreprise » était inauguré. Ce stage faisait partie des stages programmés chaque année en inter-entreprises, directement dans les locaux de l'AAF.

Partenariat avec le CNFPT

Avant même l'impression du catalogue, des dossiers sur l'offre de formations inter-entreprises par année étaient proposés. Y était récapitulée toute l'offre de formation, en inter mais également pour les CNFPT : en 1992, on peut ainsi constater que neuf formations différentes sont organisées pour le CNFPT Première Couronne³ et cinq pour le CNFPT Grande Couronne⁴. Seules deux

¹ Il fut organisé jusqu'à 13 formations les 10 premières années pour seulement 4-5 formations « inter ».

² En 1992, 4 formations « inter » étaient proposées, 7 en 1995 puis 20 en 1996. En 2009, 45 sont recensées au catalogue.

³ Ce CNFPT concerne les départements suivants : 75, 93 et 92.

⁴ Ce CNFPT concerne les départements suivants : 78, 91, 94 et 95

formations « inter » de trois et cinq jours sont proposées avec deux sessions chacune (« L'archivage : pourquoi, comment ? » et « Les instruments de recherche »).

L'offre vis-à-vis des CNFPT a longtemps tourné autour des mêmes sujets : « Organiser les archives municipales »¹, « Tri et élimination », « Maîtriser un vrac d'archives ». Deux CNFPT étaient les partenaires habituels de l'AAF : le CNFPT Première Couronne et le CNFPT Grande Couronne, qui sont encore aujourd'hui des partenaires forts du centre de formation. Mais parfois un partenariat se nouait ponctuellement avec un autre CNFPT : ainsi en 1994, trois stages furent préparés pour le CNFPT Haute et Basse Normandie.

Autres partenariats

L'offre de base pour les formations « intra » ou sur mesure a longtemps été « la fonction archives dans l'administration ou dans l'entreprise : esprit et méthodes ». Ce stage était ensuite adapté en durée et contenu selon le contexte et les objectifs.

En juin 1989, l'association a travaillé à l'organisation d'un stage de deux jours et demi pour les Mormons. Au programme : « Les archives dans l'administration : organigramme », « Le personnel des archives : grades et fonctions », « La législation en matière d'archives », « Le vocabulaire archivistique », « La question des cotations », « Les instruments de recherche », « L'État civil » et une visite d'un service d'archives départementales.

En 1996, l'AAF organisait cinq formations conjointement avec la Direction des archives de France, dont le centre de formation venait d'être créé.

Enfin, en 2003-2004, deux formations ont été organisées en partenariat avec l'association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS) : « La fonction archives dans l'entreprise » et « Signature et archivage électronique ». L'expérience, non concluante, n'a pas été poursuivie : en effet, les stagiaires n'identifiaient pas les deux partenaires et dans la réalité aucun échange sur l'organisation de ces formations relatif au contenu ou à la forme n'avait lieu.

¹ Ce stage était encore proposé en 2004 pour le CNFPT Nord Pas de Calais

Chiffre d'affaires

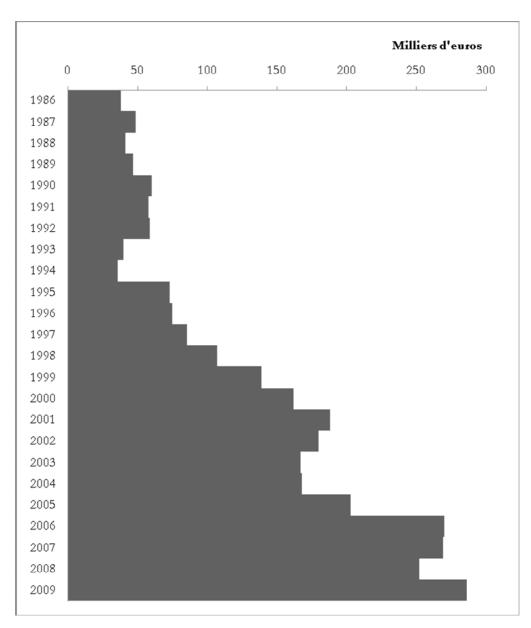


Illustration 5. Chiffre d'affaires en euros entre 1986 et 2009

De 1984 à 1986, le centre de formation a perdu 22 867 € (150 000 francs). Puis à partir de 1986 et jusqu'à 1994, le chiffre d'affaires a oscillé entre 35 368 € (232 000 francs) et 58 540 € (384 000 francs). Entre 1994 et 1995, il est passé de 35 400 à 72 800 € (232 600 à 477 560 francs) pour continuer à progresser : il a dépassé 150 000 € (1 000 000 francs) en 2000 pour atteindre 286 000 € en 2009.

Les formations coutaient en 1989, 183 € (1200 francs) la journée en formations « inter », 686 à 915 € (4500 à 6000 francs) la journée en « intra » et 640 € (4200 francs) la journée pour les CNFPT/CFPC. En 1992, les formations « inter » étaient passées à 198 - 229 € (1300 - 1500 francs) la journée.

Dans le premier catalogue, pour les formations organisées en 1996, les prix indiqués par jour étaient les suivants : 183 à 335 € (1200 à 2200 francs) pour les formations « inter » et de 640 à 823 € (4200 à 5400 francs) pour les formations « intra ». En 1997, des tarifs uniques étaient fixés : 183 € (1200 francs) par jour pour les formations « intra ». En 1998, les prix passaient respectivement à 213 € (1400 francs) et 732 € (4800 francs) par jour. En 1999, nouvelle augmentation : 229 € (1500 francs) en « inter » et 747 € (4900 francs) en « intra ». Au catalogue de 2000, nouvelle augmentation : en « inter », 244 € (1600 francs) la journée et 793 € (5200 francs) en « intra ».

Grâce au tableau ci-contre, on peut constater les différentes augmentations entre 1997 et 2009 : pour les journées «inter» + 92 €; pour les journées «intra» + 314 €. De grosses augmentations ont été appliquées entre 1993 et 2003 : respectivement + 37 % et + 32 % pour les formations «inter» et «intra».

	Prix par jour des formations « inter »	Prix par jour des formations « intra »	
1989	183	686 à 915	
1992	183 à 229	-	
1996	183 à 335	640 à 823	
1997	183	686	
1998	213	732	
1999	229	747	
2000	244	793	
2001	244	838	
2002	244	839	
2003	250	900	
2004	250	900	
2005	250	900	
2006	250	900	
2007	250	900	
2008	275	1000	
2009	275	1000	

Illustration 6. Prix (en euro et par jour) des formations « inter » et « intra » entre 1989 et 2009

Les intervenants

Les formateurs ont toujours été rémunérés. En 1989, la rétribution était fixée à 99 € (650 francs) la demi-journée et 183 € (1200 francs) la journée. Toutefois, à cette époque, il était envisagé « pour les intervenants de qualité, qu'il serait difficile de convaincre de participer à nos stages, une rémunération par heure de 46 € (300 francs) »¹, soit environ 274 € (1800 francs) pour une journée de formation. En 1995, les prix restent inchangés. Pendant plusieurs années, jusqu'en 2007, la rémunération²

¹ Commentaire issu d'un rapport sur le fonctionnement du centre de formation, daté du 7 avril 1989.

² Ces rémunérations s'entendent nets pour l'intervenant, les frais de transport, hébergement et restauration étant remboursés par ailleurs.

était de 115 € la demi-journée et 214 € la journée. Depuis 2008, elle est passée à 125 € et 235 €.

Après avoir vu le fonctionnement du centre de formation et son offre, intéressons nous à sa fréquentation.

Les stagiaires

Le nombre de stagiaires formés par le centre de formation chaque année a oscillé entre 168 (en 1989) et 734 (en 2004), ce qui représente un total de 10 561 apprenants en 25 ans.

La fréquentation des formations oscille entre 9 et 14 stagiaires pour chaque stage. Les formations pour les CNFPT et « intra » sont plus fréquentées : entre 10 et 16 stagiaires par formation. Quant aux formations « inter », celles-ci sont fréquentées en moyenne par 9-10 stagiaires. Cette capacité d'accueil correspond aux souhaits des animateurs du centre de formation, liés également aux contraintes matérielles des locaux.

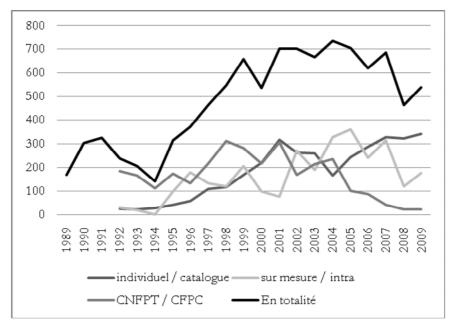


Illustration 7. Nombre de stagiaires entre 1989 et 2009

Années	Nombre de stagiaires				
	individuel / catalogue	sur mesure / « intra »	CNFPT / CFPC	En totalité	
1984				Pas de chiffres	
1985				Pas de chiffres	
1986				230	
1987				232	
1988				Pas de chiffres	
1989				168	
1990	18	140	145	303	
1991				325	
1992	26	30	184	240	
1993	23	19	165	207	
1994	29	0	113	142	
1995	41	98	175	314	
1996	59	181	133	373	
1997	109	135	219	463	
1998	117	119	312	548	
1999	170	206	282	658	
2000	220	99	218	537	
2001	317	76	308	701	
2002	263	271	168	702	
2003	260	191	215	666	
2004	166	330	238	734	
2005	244	360	102	706	
2006	289	243	89	621	
2007	328	314	43	685	
2008	323	120	22	465	
2009	341	176	24	541	

L'étude des listes des stagiaires présents aux formations « intra », « inter » ou pour les CNFPT permet de reconstituer des carrières et de voir l'attachement de certains à leur poste et leur métier. L'évolution des formations et des recrutements des archivistes est également mise en lumière. Ainsi en 1991, un stage sur la photothèque organisé pour le CNFPT Première Couronne accueillait majoritairement des agents ou adjoints administratifs, quelques archivistes, un documentaliste, un sous-bibliothécaire et un agent d'entretien. Ce panel de stagiaires, auquel on peut rajouter des rédacteurs, était représentatif des stagiaires présents à la fin des années 1980 jusqu'au milieu des années 1990. En 1994, on peut déjà noter une évolution avec l'inscription de conservateurs, d'assistants ou attachés de conservation. Cela n'empêche pas de former également un gardien de police¹.

Pour certains stages, à la fin des années 1980, les stagiaires remplissaient un questionnaire, avant la formation, permettant de connaître leur profil et leurs attentes ; cette pratique a ensuite été abandonnée pour être rétablie en 2004.

Quant aux fiches d'évaluations de fin de stage, les premières remontent à 1985 : chaque intervention était alors jugée selon l'intérêt, l'utilité et l'intervenant de A – très bonne – à D – mauvaise –. Encore aujourd'hui, les stagiaires remplissent des fiches d'évaluation, celles-ci évoluant régulièrement afin de répondre au mieux aux attentes et besoins.

En observant les listes des stagiaires, on peut voir que certains apprenants travaillaient dans des entreprises pour lesquelles nous n'avons que peu d'informations sur leur situation archivistique à l'heure actuelle: Masson Editeur, les Cartonneries de l'Andelle, le Comptoir des entrepreneurs, la Caisse nationale de retraite du bâtiment, etc. À l'inverse, dès le milieu des années 1980, certaines entreprises ont déjà des archivistes, présents lors des formations AAF et c'est toujours le cas aujourd'hui: SNECMA, RATP, Total, Aéroports de Paris, Allianz (ex AGF), etc.

_

¹ On peut noter que cette personne est aujourd'hui encore archiviste.

Évaluer l'apport du centre de formation

Pour marquer les 25 ans du centre de formation et en savoir un peu plus sur le regard que portent les stagiaires sur les formations dispensées, nous avons lancé courant 2009 une enquête auprès de ces derniers.

Les destinataires

Afin de rendre l'enquête la plus intéressante possible, il a été décidé de s'adresser à un échantillon suffisamment grand et représentatif des stagiaires qui ont pu assister à des formations depuis 1984 : privé comme public, communes et régions, ministères et entreprises publiques, etc.

Pour cela, nous avons repris les listes des participants pour sélectionner des personnes à qui adresser le questionnaire, en veillant particulièrement à diversifier les institutions d'origine, les stages suivis, les années de leur venue, etc. Il a bien sûr été plus facile de retrouver des noms depuis 2000 et même depuis ma présence à l'AAF, car nous pouvions connaître leur évolution de carrière et ainsi savoir où nous adresser s'ils avaient changé de poste. Pour les premiers stages des années 1980, nous avons sélectionné dans les listes de stagiaires, les noms des archivistes que l'on (re)connaissait, l'échantillon n'était donc pas neutre.

Nous sommes ainsi arrivés à 265 personnes pour lesquelles nous avions une adresse électronique, car il avait été décidé de procéder de manière dématérialisée pour des raisons de temps et d'argent.

La grille d'enquête

Nous souhaitions proposer un questionnaire court, rapide et concis afin de favoriser la réception de réponses. Nous avons donc décidé de ne pas dépasser 10 questions à réponse de préférence fermée afin de faciliter l'étude des résultats et parce que plus le champ est libre, moins le «répondant » a envie d'écrire de grandes phrases explicatives. Vous trouverez en annexe la grille d'enquête. Ce questionnaire a été mis en ligne sur un site d'enquête en ligne.

Un courriel a ensuite été envoyé à tous les stagiaires sélectionnés et nous avons également fait part de ce questionnaire sur le forum et le site Internet de l'AAF, de manière à permettre à tout ancien stagiaire intéressé de laisser son témoignage sur son expérience au sein du centre de formation.

Nous avons reçu 102 réponses en quelques semaines.

Ce qui ressort de l'enquête

À la question « comment avez-vous connu les formations de l'AAF? », nous avions laissé la possibilité de choisir plusieurs réponses. Ainsi, le catalogue est majoritairement connu des stagiaires à travers sa version papier, diffusée largement dans les services, dans les différentes manifestations de l'AAF et aux adhérents. C'est d'ailleurs le fait d'être adhérent à l'AAF qui permet à 31 % des stagiaires de connaître l'offre de formation. Pour 19 % des réponses, l'information est passée par un collègue ou un ami, 12 % par le site Internet de l'AAF et 12 % par leur service formation. Parmi les autres réponses, les chefs de service et les études ont également été vecteurs d'informations sur les formations.

Nous nous sommes demandés ensuite ce qui poussait les archivistes à venir en formation à l'AAF: parmi les réponses les plus fréquemment données, nous retrouvons majoritairement le fait que les formations ne se trouvent pas dans d'autres organismes, qu'elles ne soient pas traitées par la Direction des archives de France (actuel Service interministériel des archives de France) et encore moins par le CNFPT. L'autre raison fréquemment évoquée est la qualité de l'enseignement et donc le professionnalisme des intervenants.

De manière un peu plus anecdotique, les réponses mentionnent la bonne ambiance, la bonne réputation et la facilité d'inscription puisque le seul critère d'acceptation ou de refus des stagiaires est celui du nombre de participants.

À combien de stage viennent les archivistes? Nous avons eu envie de leur poser la question même si évidemment certains stagiaires sont venus dans le cadre de journées de formation imposées après concours par exemple – ce qui n'existe plus actuellement – et que d'autres sont venus car, sans être archiviste, ils étaient nouvellement nommés sur des postes de gestionnaire d'archives; ces situations sont sans lien avec des stagiaires venant très ponctuellement mettre à jour leur pratique.

Seulement un stagiaire sur cinq n'est venu qu'à une seule formation : 40 % des stagiaires sont venus deux à trois fois, 22 % quatre à cinq fois et 17 % ont même suivi plus de 5 formations. Les archivistes viennent et même reviennent en formation.

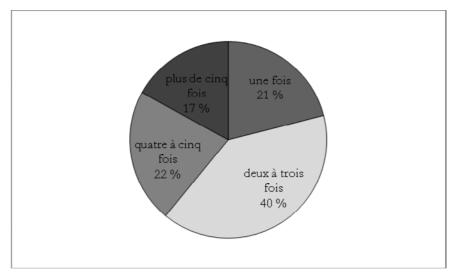


Illustration 8. Nombre de formations suivies par les stagiaires

Pour savoir si le panel était représentatif et si les stagiaires avaient bien assisté à 25 années d'existence du centre de formation, nous leur avons demandé en quelle année ils avaient suivi leur premier stage et il en ressort que l'échantillon n'est pas très significatif des 25 années du centre de formation : 5 archivistes disent être venus entre 1985 et 1989, 14 entre 1990 et 1999 et 74 entre 2000 et 2009.

Le centre de formation organise depuis ses débuts des formations sur mesure, en « intra » dans les services d'archives publics ou privés ou les CNFPT. Nous savons que l'organisateur n'est pas très visible pour les agents suivant ces formations : ils viennent comme tous les autres jours dans leurs locaux de travail pour écouter un intervenant, sans pour autant identifier l'AAF derrière. En posant la question du type de formation suivie dans l'enquête, nous avons pu vérifier cela puisque 100 % des répondants ont dit avoir suivi une formation du catalogue et 9 ont ajouté avoir assisté à une formation de l'AAF sur leur lieu de travail. 10 ont également identifié l'association comme organisateur d'une formation CNFPT suivie. Or, de très nombreuses formations « intra » sont organisées chaque année et nous pouvons être certains que le chiffre ne correspond pas à la réalité.

Nous nous demandons régulièrement, à l'issue des formations ou en réfléchissant au catalogue de formation d'année en année, ce que les stagiaires ont acquis comme connaissances et s'ils les appliquent. C'est pour cette raison que nous leur avons demandé s'ils avaient modifié leur pratique professionnelle suite au stage. 49 % ont répondu positivement dans les mois qui ont suivi, suite à un projet, un changement dans le service, etc. 26 % ont mis immédiatement en pratique les savoirs acquis en formation en modifiant leur pratique. 2 % des répondants ont quant à eux transformé leur pratique lors d'un changement de poste.

13 % n'ont quant à eux pas modifié leur pratique professionnelle suite à la formation, c'est peu... et malgré tout encore trop. Toutefois, certains ont expliqué leur réponse : un des répondants occupait par exemple un poste administratif dans un service d'archives et le stage lui permettait de comprendre la structure dans laquelle il évoluait. Un autre avait en charge la série B (cours et juridictions) en Archives départementales, aucune formation n'était en adéquation directe avec son activité, la formation lui permettait alors de se tenir informé des évolutions du métier. Certains expliquent cette non-modification des pratiques par leur hiérarchie ne souhaitant pas mettre en pratique ce qui avait été acquis et donc transmis par le stagiaire.

10 % n'ont pas donné de réponse : parmi ces derniers, certains commentent en parlant d'enrichissement professionnel, mais plus à titre personnel qu'au nom du service ou de perfectionnement, sans réelle modification de pratique.

Pour ceux ayant modifié leur pratique, leur venue même correspondait à un besoin clairement défini dans le cadre d'un projet (numérisation, déménagement, traitement d'un fonds ou même mise en place d'un service), ces journées de formation leur permettant d'appliquer immédiatement leurs nouvelles connaissances.

Un répondant souligne un des enjeux des formations qui est celui de la remise en cause même des pratiques : venir en formation, c'est parfois accepter de prendre du recul sur sa pratique et réfléchir à son amélioration.

Suite aux formations, 93 % des répondants recommandaient la formation et le centre de formation à leur entourage, ce qui est très valorisant mais il faut relativiser car on peut à juste titre penser que les répondants à l'enquête ont une vision bienveillante du centre de formation. 3 % ne recommandaient pas les formations et 4 % n'ont pas donné de réponse. La recommandation peut se faire sur un stage en particulier, avec un thème précis, ou bien sur l'ensemble des formations de l'association.

Nous avons proposé dans le questionnaire 10 termes pouvant définir le centre de formation en demandant aux stagiaires de les classer de celui qui définit le mieux le centre à celui qui le définit le moins bien. « Professionnel » est le terme qui semble le mieux convenir, 71 % des répondants le classent en première position et 90 % le classent à l'une des trois premières places. Cette première place a également été attribuée au terme « réseau » pour 7 % des répondants et à « qualité » pour 6 %. Ce mot est justement celui qui arrive en tête de la deuxième place avec 33 % des votes. Suivent donc « professionnel » (14 %), « convivial » (14 %) et « technique » (11 %). Plus de la moitié des votes place le terme « qualité » à l'une des trois premières places.

La troisième place des termes définissant le mieux le centre de formation est attribuée à « convivial », suivi de « pédagogie », « technique » et « qualité ».

Professionnel, qualité et convivial semblent donc définir le centre de formation.

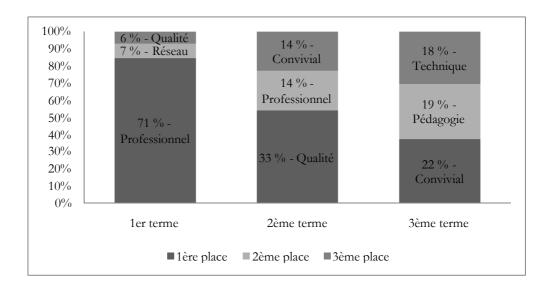


Illustration 9. Les trois termes définissant le centre de formation classés aux première, deuxième et troisième places

Le terme définissant le moins bien le centre est pour 42 % des stagiaires « amateur ». En neuvième place, nous trouvons également l'expression « ouvert sur les métiers voisins ».

Le terme « théorique » est classé par 39 % des réponses dans les cinq premières places, 42 % des réponses placent à l'inverse le terme « innovant » dans les cinq derniers termes définissant le centre de formation.

Pour finir, nous avons demandé aux archivistes quels seraient selon eux les points à améliorer les prochaines années, en proposant dix possibilités. Diversifier les thèmes de formation semble être la priorité pour 29 % des stagiaires, puis améliorer le confort et la situation des locaux (20 %) et les supports de cours (14 %). En deuxième place du classement, nous retrouvons les supports de cours (20 %) et la diversité des thèmes de formation (16 %), puis augmenter la multi-disciplinarité vers la formation, la communication, les médias, le management, etc. En troisième place, les stagiaires ont parlé à 17 % d'ouvrir vers la validation des acquis de l'expérience (VAE), puis le confort et la situation des locaux (11 %) et la multi-disciplinarité (9 %).

Dans les points qu'il n'est pas urgent d'améliorer, puisque classés en dernière place, l'accueil recueille 25 % des réponses.

Pour 53 % des stagiaires, le confort et la situation des locaux étaient dans les 5 points à améliorer. Seulement 19 % des stagiaires souhaitaient que les services avant la formation soient améliorés (proposition classée entre la première et la cinquième place) mais pour les services après la formation, la proportion monte à 32 %.

Améliorer l'orientation des stagiaires ne vient que très tardivement en tête des demandes (cinquième place pour 10 % des réponses). La communication ne semble pas non plus être un point prioritaire (11 % des stagiaires ne l'ont placé qu'en huitième place).

L'accent doit donc être mis, si l'on en croit les stagiaires, sur la diversité des thèmes de formation et la VAE, puisque l'amélioration du confort et de la situation des locaux est en bonne voie avec le récent déménagement dans le 13ème arrondissement de Paris.

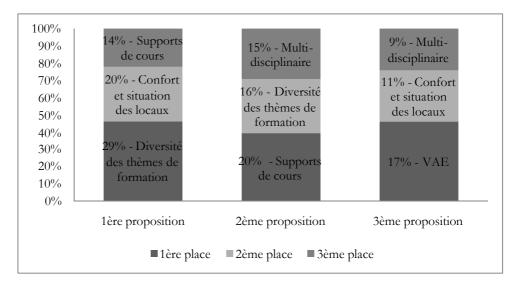


Illustration 10. Les trois propositions classées aux première, deuxième et troisième places

La dernière question offrait aux stagiaires la possibilité de nous laisser anecdotes et impressions. Finalement ce champ n'a pas été très exploité : certains en ont profité pour développer quelques remarques sur les locaux par exemple ou sur l'importance des échanges entre stagiaires. Points négatifs (exiguïté des locaux de la rue Montcalm, programmes peu développés) et positifs (repas commun, petit groupe de participants) ont été cités, tout comme des souhaits de « bon anniversaire au centre de formation ».

Conclusion

Cette enquête aurait sans aucun doute gagné à être plus vaste et plus exhaustive mais le temps et les moyens ont manqué. Son dépouillement permet toutefois de voir que les stagiaires sont globalement satisfaits des prestations proposées et suivies. L'équipe qui pilote le centre de formation, responsable comme coordinatrice, a ainsi connaissance des points qui doivent être améliorés : certains avaient déjà été perçus comme tels mais d'autres ont été mis à jour grâce à cette enquête. Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à ce questionnaire et nous allons poursuivre notre action dans les directions indiquées.

Alice GRIPPON

Coordinatrice du centre de formation de l'AAF (depuis décembre 2004) secretariat@archivistes.org

Annexe

Questionnaire de l'enquête

Centre de formation de l'Association des archivistes français : 25 ans vus par les utilisateurs

Dans le cadre des 25 ans du centre de formation de l'Association des archivistes français, un numéro de la *Gazette des archives* sera consacré au thème de la formation.

Nous souhaitons à travers ce numéro rendre compte des impressions des participants aux formations depuis 25 ans.

Nous vous remercions pour le temps que vous allez consacrer à ce questionnaire.

A – Comment avez-vous connu les formations de l'Association des archivistes français ?

Choisissez toutes les réponses qui conviennent :

- en tant qu'adhérent à l'AAF
- par le catalogue, version papier
- par le service Internet
- par mon service formation
- par un collègue, un ami, etc.
- autre
- B Pourquoi avez-vous choisi une formation proposée par l'Association des archivistes français ?
- C À combien de formations dispensées par l'Association des archivistes français avez-vous participé ?

Veuillez sélectionner seulement une réponse :

- Une fois
- Deux à trois fois
- Quatre à cinq fois
- Plus de cinq fois

D – En quelle année avez-vous suivi votre première formation organisée par l'Association des archivistes français ?

E – Quel type de formation avez-vous suivi?

Choisissez toutes les réponses qui conviennent :

- formations proposées au catalogue de l'AAF
- formations sur mesure, sur votre lieu de travail
- formations organisées pour le CNFPT
- autre
- F Suite à ces formations, avez-vous modifié vos pratiques professionnelles et à partir de quand ?

Veuillez sélectionner seulement une réponse :

- oui, immédiatement
- oui, dans les mois qui ont suivi (suite à un projet, un changement dans mon organisme, etc.)
 - oui, lorsque j'ai changé de poste
 - non

Commentaire de votre choix ici:

G – Après avoir suivi un stage, recommandiez-vous les formations et le centre de formation de l'AAF à votre entourage ?

Veuillez sélectionner seulement une réponse

- oui
- non

Commentaire de votre choix ici: